

publier ma guérison dans les Annales. Je le fais donc aujourd'hui, et je rends mille actions de grâces à cette grande Sainte qui, en me donnant la santé, me permet d'élever ma famille et de faire honneur à mes affaires.

F. B.

1er mai 1895.

RIVIÈRE-PENTECÔTE.—Le 3 janvier 1893, je tombai dangereusement malade d'une attaque de paralysie; je devins si faible que ceux qui me soignaient n'avaient aucun espoir de me sauver. Je fis dire une messe en l'honneur de sainte Anne, puis je commençai une neuvaine. Le quatrième jour, je fus assez bien pour descendre de mon lit et, depuis ce temps, grâce à la Bonne sainte Anne, je suis parfaitement bien..

Gloire, amour et reconnaissance à cette Grande Sainte

R. A. G.

RIVIÈRE-PENTECÔTE. — Dans l'hiver de 1891, mon époux eut une maladie de cœur. Craignant de ne pas le voir revenir à la santé, je promis à la Bonne sainte Anne, si elle le guérissait, de faire publier sa guérison dans les Annales. Ayant été exaucée, je remplis ma promesse.

Ma fille fut prise, le 9 avril dernier, d'un si violent mal de gorge qu'elle ne pouvait plus parler. Je promis à la Bonne sainte Anne que, si ma fille était assez bien pour aller à la messe le jeudi saint, je ferais publier sa guérison dans les Annales. Grâce à la Bonne sainte Anne, elle est parfaitement bien.

Dame J. G.

29 mai 1895.

***.—Ma femme, d'un tempérament très faible, a eu des convulsions l'automne dernier. Elle a été guérie par sainte Anne.—P. M.

***.—Cancer à la langue guéri par l'intercession de sainte Anne.—P. L.